

LABENNE-OCÉAN

Boudigau, Anguillère et Mur de l'Atlantique (2 mars 2023)

Nous nous retrouvons à 10h00 sur le parking de l'école élémentaire « Océane » (avec les plus plates excuses de votre serviteur qui avait indiqué le second rond-point alors que c'était le troisième !).

Dix-sept randonneurs vont découvrir les paisibles cours d'eau de la forêt labennaise et l'histoire mouvementée de la côte sauvage... Nous entrons dans la forêt par le chemin des jardins partagés, entre l'école et le collège.



Nous virons à droite juste avant le premier puisage d'eau potable et serpentons sur un agréable chemin forestier. Nous croisons un important groupe de retraités d'Ondres, avant d'arriver au bord du **Boudigau**.



Le **Boudigau** est issu du canal de ceinture du Marais d'Orx, quelques kilomètres plus à l'est, et traverse Labenne-Océan, se dirigeant vers le nord en suivant l'ancien lit de l'Adour, pour se jeter dans le port de Capbreton.



Nous longeons cette calme rivière pendant plus d'un kilomètre, la franchissons sur le premier pont, puis continuons tout droit sur un large chemin de sable en direction du sud. Nous sommes alors à proximité de la voie ferrée et du passage à niveau d'Ondres, puis tournons à droite et rejoignons la piste cyclable reliant Tarnos à Capbreton.



La randonnée est aussi olfactive... En effet, les marcheurs semblent apprécier les effluves dégagés par les pins fraîchement coupés, témoins de l'exploitation dynamique de la forêt landaise.



Nous passons à proximité de l'usine de traitement d'eau potable d'Ondres, et arrivons sur le pont de l'**Anguillère**, que nous franchissons pour suivre le ruisseau sur sa rive gauche, en direction de Labenne.



Nous parvenons à la passerelle qui franchit l'**Anguillère** à Labenne-Océan et tournons immédiatement à gauche en direction de l'ouest, soit de la plage que nous atteignons dix minutes plus tard, après avoir franchi la dune...



Nous découvrons le parcours historique qui nous occupera après notre pique-nique... La faim se fait sentir...



Nous préférons donc effectuer immédiatement notre pause roborative, assis sur les nombreux troncs de « bois flotté » posés sur l'estran, plutôt que sur les vestiges des bunkers, que nous découvrirons par la suite...



Nous refranchissons la dune après déjeuner, vers les premières maisons de Labenne-Océan en longeant la colonie de vacances « Casanova » qui fut pendant la guerre un centre administratif de seconde ligne, mais qui est maintenant partiellement ensablé en raison du recul du trait de côte vers l'intérieur des terres...

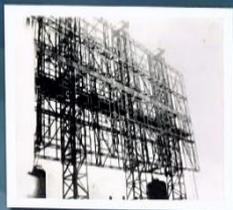


Notre promenade va maintenant prendre un aspect mémoriel grâce à une très intéressante signalétique récemment installée, répertoriant la fonction initiale des différents « blockhaus » que nous avons l'habitude d'apercevoir, sur la plage ou sur la dune, jonchés sur le sable ou voire presque ensevelis pour certains.

LABENNE FUT UN LIEU STRATÉGIQUE DURANT L'OCCUPATION.

Dès juin 1940, des troupes allemandes s'établissent à LABENNE. Des rumeurs évoquent un débarquement des alliés sur les côtes landaises. Dans le cadre de la construction du mur de l'Atlantique, les premiers blockhaus sont édifiés à LABENNE et sur toute la côte landaise.

À LABENNE il ne s'agit pas de dispositifs offensifs, comme à CAPBRETON, mais d'un système de surveillance et plus précisément d'une base-radar surveillant une zone qui s'étend de MIMIZAN jusqu'à HENDAYE.



Le radar principal, nommé « Mammüt » était une antenne d'une longueur de 30 mètres et d'une hauteur de 15 mètres, capable de repérer des avions dans un rayon de 300 KM (cf. photo). Son socle en béton est l'actuel belvédère de la plage.

De petits radars annexes, de forme parabolique (Freya et Wurtzburg) étaient établis à même la plage.

Les blockhaus encore présents sur la plage n'étaient destinés qu'à défendre ces radars.



Les allemands avaient également construit une caserne composée de 3 baraquements bétonnés pour accueillir le régiment de transmission de l'air allemand, responsable du fonctionnement de la base-radar de l'« Atlantikwall ». Ces constructions sont encore visibles sur l'actuel site du Centre de vacances Casanova.



Les allemands avaient réquisitionné le Centre Hélio Marin qui servait de camp d'internement pour une population de prisonniers français ou étrangers qui ont servi de main d'œuvre à tous ces travaux de construction, sous l'autorité d'officiers allemands.



En arrière des dunes, la forêt fut rasée de la côte jusqu'au Boudigau et parsemée de rangées de « chevaux de frises » (barbelés) et d'« asperges de Rommel » (poteaux en bois de 2 mètres de haut, plantés tous les 4 mètres) pour interdire l'atterrissage des planeurs ennemis.

Non loin de là, à l'emplacement actuel du stade de Labenne, se situait un camp de prisonniers de guerre, tirailleurs sénégalais, qui fabriquaient du charbon de bois. Une dizaine de baraques « Adrien », cabanes très sommaires, pouvaient accueillir 45 prisonniers chacune. Ce camp appelé « Camp des Noirs » était ceint de barbelés et surmonté de 4 miradors. Il fut réoccupé en mai 1945 par des soldats allemands, cette fois prisonniers et chargés de déminer les dunes.

Si la station-radar principale occupe une première ligne près de la plage, une seconde ligne est aussi en place à l'intérieur des terres, sur le site du Marais d'Or. Il s'agit d'une station radio établissant la communication avec les aéroports de Biarritz et de Mont de Marsan, alors sous contrôle allemand, d'où décolleront les escadrilles de chasse de l'armée de l'air « la Luftwaffe ». Leur mission était d'intercepter les avions alliés. On peut encore apercevoir sur le Marais des bunkers radios camouflés en cabane de chasse. Ils étaient alors destinés à transmettre des informations obtenues depuis la station radar de la plage et étaient surmontés de grandes antennes d'une trentaine de mètres de hauteur. Autour du Marais, on peut observer des blockhaus (au moins 2) alors équipés de canons de défense de la station radio anti-aérienne. Les allemands occupaient alors les combles de la maison Béziers du Marais.



La gare de LABENNE (ligne Bayonne Paris), pôle central, a servi à acheminer les différents matériaux nécessaires à toutes ces réalisations, essentiellement des tonnes de parpaings et de sacs de ciment.

Commençons par un petit rappel historique...Il y a quatre-vingts ans...

QU'EST CE QUE LE MUR DE L'ATLANTIQUE ?

700 TYPES D'OUVRAGES SUR 6200 KM DE LITTORAL.

Le plus grand système de défense côtière au monde construit par l'Allemagne nazie.

300 000 SOLDATS ET 291 000 RÉQUISITIONNÉS PAR L'ORGANISATION TODT.

15000 BUNKERS ÉTAIENT PRÉVUS, SEULEMENT 8000 ONT ÉTÉ FINALISÉS.

BUNKERTAG

LE MUR DE L'ATLANTIQUE

EN QUELQUES DONNÉES CLÉS

France
Belgique
Pays-Bas



300 000
soldats



291 000
travailleurs forcés, prisonniers de guerre, réquisitionnés dans le cadre du STO



15 000
bunkers étaient prévues
En juillet 1943, seulement

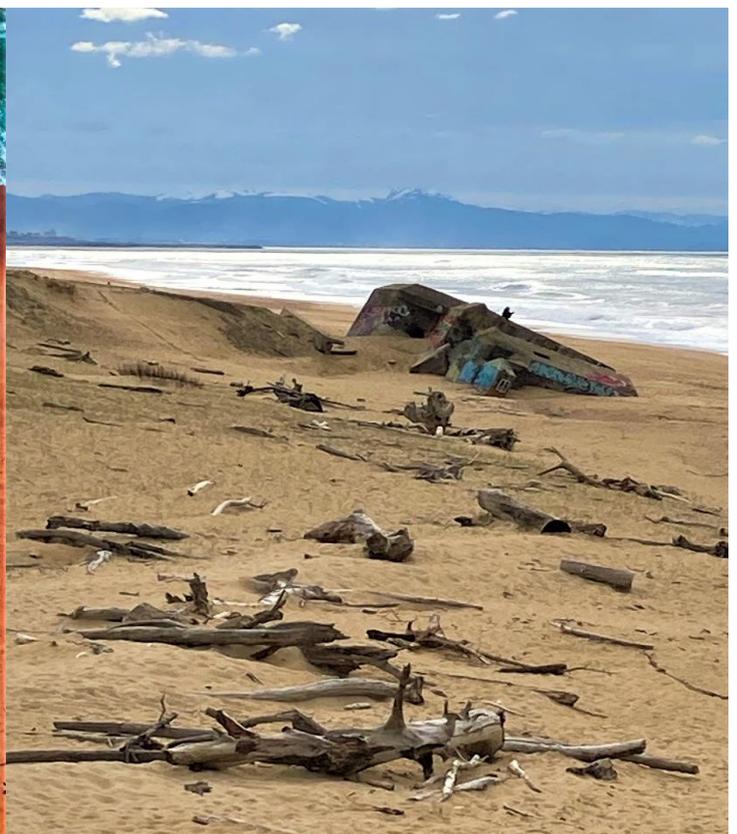
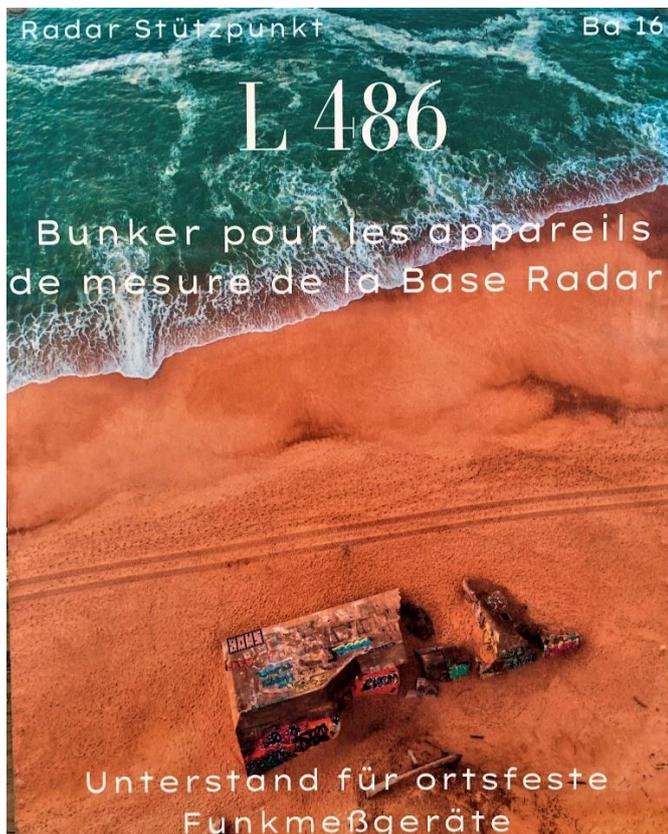
8 000
bunkers finalisés

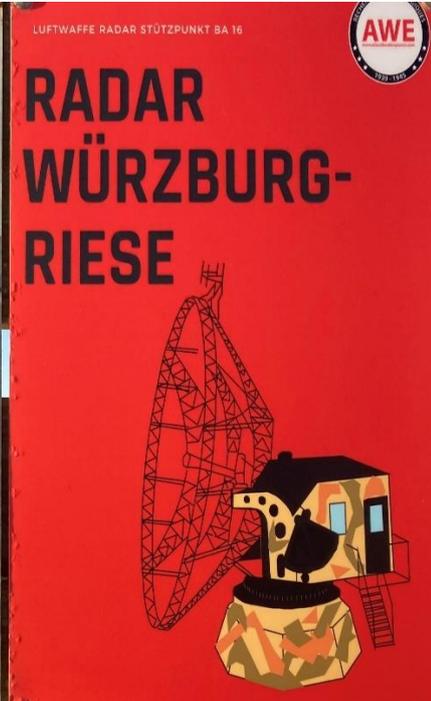
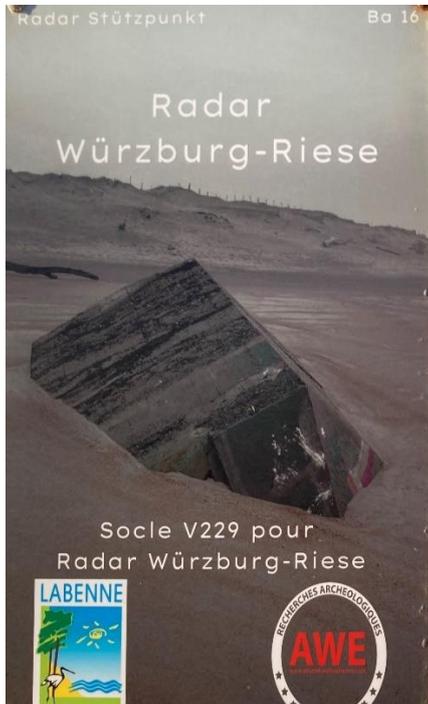
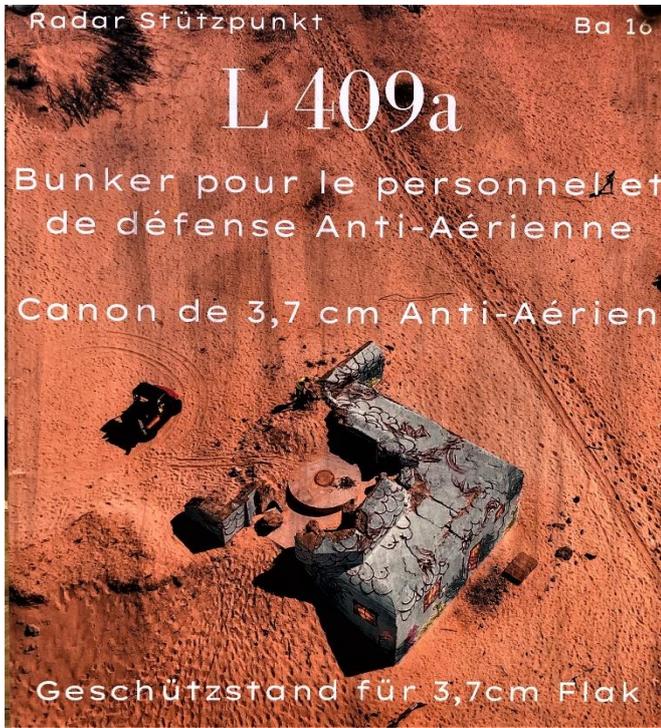
6 200 km
de la frontière Franco-Espagnole à la Norvège, en passant par les îles Anglo-Normande



17 millions
de m3 de béton en France

Voici donc les différents vestiges que nous avons pu observer tout au long de notre cheminement sud > nord sur la dune de Labenne, depuis Ondres jusqu'à la chapelle St^e Thérèse, en passant par la plage centrale :

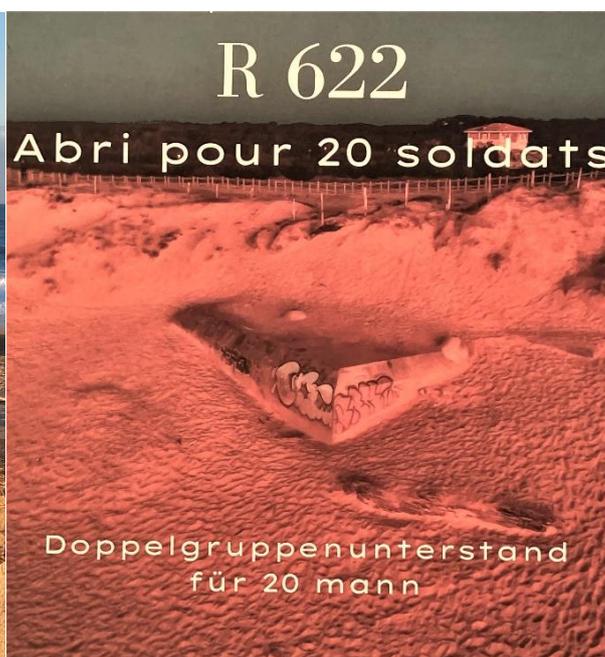
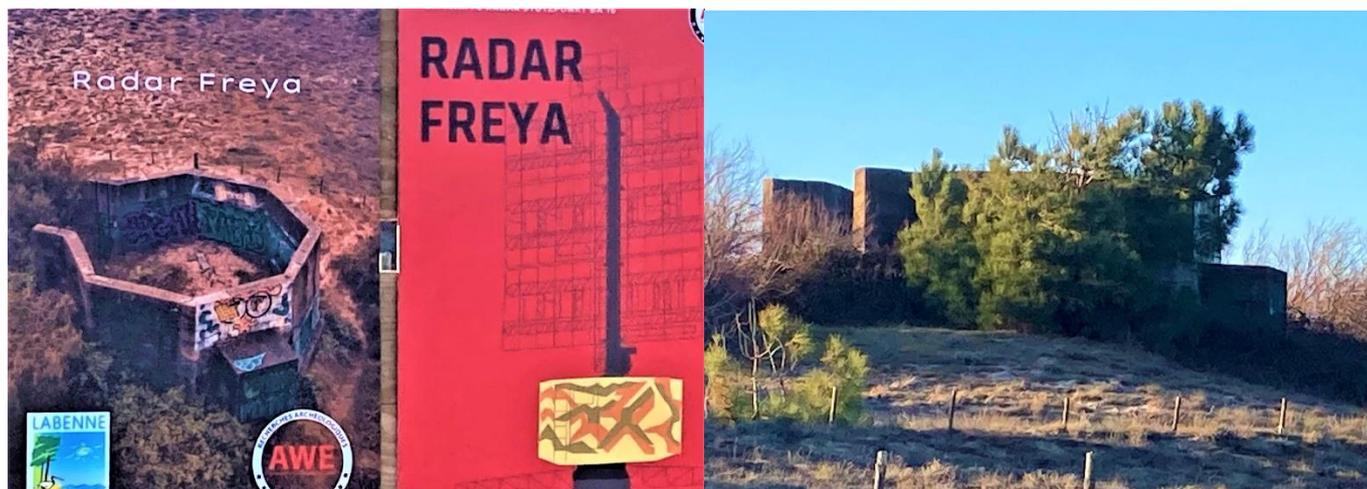




Pour information, voici le même en novembre 2022 !!..., témoin des importants transferts de sable ayant régulièrement lieu au gré des vives eaux et des tempêtes hivernales...



Nous empruntons une passerelle en bois, installée là pour permettre l'observation touristique tout en évitant le piétinement de la dune et de sa précieuse végétation, qui la protège en fixant le sable.



Arrivés à la plage centrale de Labenne, nous découvrons le plus gros bunker, utilisé comme radar principal, sur les restes duquel a été aménagée l'esplanade d'observation. Notons que ces radars de première ligne étaient connectés au relais installé au centre du Marais d'Orx.

Derrière l'horizon, l'Amérique !

Ici, juché sur ce vestige du mur de l'Atlantique comme un monument dédié aux soubresauts guerriers de l'humanité, vous contemplez à souhait le Golfe de Gascogne et son Océan.

Sur votre droite, le port de pêche de Capbreton et au large son GOUF. D'émbarassantes espèces marines sillonnent cette vaste étendue mouvante. Un des plus remarquables canyons sous-marins du monde.

La vallée sous-marine qui débute à 300 mètres au large de Capbreton et d'Hossegor, à faible profondeur, s'étend sur 270 km parallèlement à la côte espagnole et finit à 4000 mètres dans la plaine abyssale au large irlandais. Elle mesure 15 km de large à son extrémité.

Sachons préserver la richesse de l'Océan !

Radar Stützpunkt Ba 16

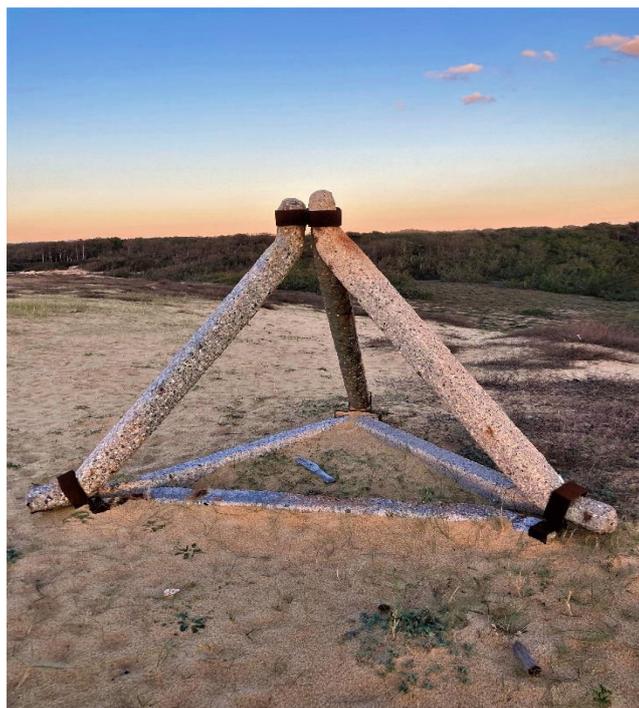
L 485

LUFTWAFFE RADAR STÜTZPUNKT BA 16

RADAR MAMMUT

Bunker pour Radar Mammut

Nous poursuivons sur la passerelle en bois en direction du nord, en s'arrêtant devant la table d'orientation (malheureusement, les sommets des Pyrénées ne sont pas visibles aujourd'hui) et devant le peu connu « *tétraèdre* » qui posé sur la grève, servait d'écueil artificiel pour les éventuels envahisseurs venus de l'Atlantique...



LE TETRAEDRE

Ce modèle d'obstacle de Plage fait partie intégrante du Mur de l'Atlantique.

Dispersées par milliers en aval des Bunkers, ces pyramides de béton armé avaient pour but de freiner les manœuvres du Débarquement Allié.



Peu après, nous observons sur notre gauche les ruines amiantées de l'ancien centre « Héliomarin » (bientôt détruites car récemment acquises par le Conservatoire du littoral) et la chapelle St^e-Thérèse. Nous quittons le chemin côtier de « La Pointe » en tournant immédiatement à droite et rejoignons vite le **Boudigau** qui file droit vers le port de Capbreton sur l'ancien lit de l'Adour...



L'ANCIEN LIT DE L'ADOUR



Le cours de l'Adour après Bayonne a considérablement changé depuis le XIV^e siècle.

Un peu après Bayonne, à Boucau, le cours de l'Adour qui était séparé de la mer par quatre kilomètres et par les premières dunes de la longue côte des Landes, s'incurvait brutalement vers le nord en suivant le sillon actuel du Boudigau. Les étangs d'Orx, de Hardy et de Soustons sont des restes de l'ancien lit de l'Adour.

La plupart des auteurs situent l'embouchure à Capbreton jusque vers 1310, date à laquelle plusieurs tempêtes auraient obstrué le port de Capbreton, provoquant des inondations à Bayonne et un déplacement de l'embouchure à Port d'Albret (Vieux Boucau).

En 1579, une nouvelle tempête submergea Bayonne et l'Adour creusa une passe entre Boucau et la Chambre d'Amour, une grotte mythique de la Côte Basque.

Après 1579, les travaux menés par Louis de Foix ont permis de fixer le cours de l'Adour au nord de la Chambre d'Amour, en barrant l'ancien lit à Boucau.

Dès la fin du XVII^e siècle, sous l'action des courants marins, l'embouchure s'est déplacée à 600 mètres vers le sud. De nombreux travaux d'endiguement des deux rives ont été nécessaires pour la maintenir à l'emplacement actuel.

En 1814, l'embouchure se situe à la Chambre d'Amour, de nouvelles digues seront construites plus près de la mer à la fin du XIX^e siècle, de façon à la ramener à la Barre.

L'Adour traverse des régions sablonneuses et convoie de grosses quantités de gravier, formant à son embouchure une barre, que contrarie sans cesse le fort courant littoral. Le maintien de l'embouchure actuelle nécessite des travaux réguliers de dragage et d'entretien des digues.



Conservatoire du littoral
CHAPELLE SAINTE THERÈSE

Nous le traversons sur la première passerelle, visible sur notre gauche et terminons la promenade en empruntant la piste cyclable vers le sud, croisons la D126 (avenue de la Plage) et apercevons le confluent de l'Anguillère, immédiatement après. Quelques mètres plus loin, nous quittons la piste sur notre gauche pour rejoindre nos véhicules à travers bois, en longeant la clôture du zoo de Labenne et observant au passage quelques dromadaires, kangourous, lémuriniens et ocelots qui semblent vivre une douce et confortable captivité à l'ombre des pins...

LE BOUDIGAU ET L'ANGUILLÈRE

Le Boudigau se forme à partir des eaux de ruissellement depuis le Marais d'Orx, réserve naturelle ; il se jette dans l'océan au port de Capbreton. L'Anguillère prend sa source à l'étang de Garros à Ondres et rejoint le Boudigau à Labenne Océan. Ces deux cours d'eau sont soumis à l'influence des marées.

UNE HISTOIRE ANCIENNE

Anguillère et Boudigau sont des témoignages de l'ancien cours de l'Adour dont l'embouchure se situait à Capbreton puis à Vieux Boucau et enfin détournée et endiguée à Boucau Bayonne.

